

## *L'Esprit de la liturgie*

Le titre évoque un chapitre fondamental de l'histoire de la pastorale liturgique et sacramentelle : le volume inaugural d'une collection d'ouvrages, « Ecclesia orans », consacrée à la liturgie dans les pays de langue allemande. Son auteur, Romano Guardini (1885-1968), professeur en théologie, avait trouvé dans la liturgie « une autre mystique où l'intimité du Mystère serait liée à la grandeur des formes objectives »<sup>1</sup>. *L'Esprit de la Liturgie (Vom Geist der Liturgie)* était paru à Pâques 1918, alors que la Grande Guerre continuait de ravager l'Europe. De 1920 à 1939, chargé de la direction du mouvement de la jeunesse catholique du diocèse de Mayence, Guardini organisait chaque été les Journées nationales du château de Rothenfels, véritables lieux d'initiation à la liturgie où les participants, au nombre de 150 environ, découvraient que l'action liturgique est indissociable de la réflexion chrétienne et que donc il fallait prendre le temps de l'approfondir, de la travailler, de la comprendre, mais aussi de la vivre dans un site, c'est-à-dire un lieu pour le corps et l'âme, mettant en prise concrète avec le monde des signes et des symboles christiques. La liturgie, chemin de décision, de révélation et de fondation de la communauté pascale, est ce lieu privilégié où chacun peut avoir une place et s'assumer membre privilégié d'un seul corps, le Corps du Christ. Bien plus tard, quelques années avant d'être appelé au ministère de Pierre, le cardinal Joseph Ratzinger, avait voulu rendre hommage au Mouvement liturgique allemand dans l'un de ses ouvrages, pour lequel il avait repris le titre du livre de Romano Guardini<sup>2</sup>.

*L'Esprit de la liturgie* n'a peut-être pas été évoqué de manière aussi explicite lors de la première Grande session de liturgie, de musique sacrée et d'art sacré, organisée du mardi 26 au samedi 30 avril, au Mont Sainte-Odile, par le diocèse de Strasbourg. Mais le contenu de ce temps fort, la manière de le vivre et de l'incarner dans un site et dans la conjugaison de plusieurs harmoniques, ont fait que chaque participant, quelle qu'ait été sa motivation première, a pu y trouver son compte et, plus encore, voir son attente décuplée par une invitation à la liberté. Il lui suffisait de prendre le temps d'ouvrir son esprit et son cœur au dynamisme fondateur de la liturgie. L'objectif premier de cette grande session était, en effet, de « faire parler la liturgie », ce à quoi le responsable du Service diocésain, le P. Michel Steinmetz, était très attaché.

La session était adressée à tous ceux qui ont des responsabilités en liturgie, musique sacrée et art sacré dans les différentes communautés de vie du diocèse, mais aussi à tous ceux que ces questions intéressent, sans oublier les prêtres, les diacres permanents, les coopérateurs de la pastorale et les catéchistes. Une centaine de personnes y ont participé. La session s'était déroulée dans la semaine de l'Octave de Pâques. Loin d'être un handicap – car les différents acteurs de la liturgie venaient de vivre une Semaine sainte riche et féconde, mais aussi prenante et parfois éprouvante –, cette contingence de date s'inscrivait dans la continuité de l'exultation pascale. Elle s'était déroulée au Mont Sainte-Odile, haut lieu spirituel en Alsace, dont les infrastructures récemment rénovées ont grandement facilité le déroulement. Comme lors des Journées nationales du château de Rothenfels, la session du Mont Sainte-Odile valait pour la qualité de ses intervenants. Les participants ont pu ainsi bénéficier du concours amical du Frère Patrick Prétot, moine bénédictin de la Pierre-qui-Vire, ancien directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie et rédacteur en chef de *La Maison-Dieu*. Lors de plusieurs interventions très écoutées, le Frère Patrick a fait entrer dans le grand processus rituel dans lequel nos assemblées signifient chaque année leur entière adhésion au Mystère pascal. Les principaux moments de la Semaine sainte, du dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur à la Veillée pascale, ont été présentés suivant leur agencement propre et leur lien de réciprocité. Les rites d'entrée, la liturgie de la Parole, les rites d'adhésion au mystère (lavement des pieds, vénération de la Croix, mémorial baptismal), la liturgie eucharistique et les rites d'envoi ont mis en lumière la nature « substantielle » de la liturgie, pour reprendre un mot cher à Romano Guardini. Comme dans le diocèse de Strasbourg, trois années durant, l'accent avait été mis sur la place essentielle de la Parole de Dieu au cœur de toute liturgie, les participants à la session ont été invités à mettre leurs expressions et leurs compétences en commun pour entrer plus en profondeur dans l'intelligence de la liturgie. La récente exhortation apostolique sur la Parole de Dieu de Benoît XVI, *Verbum*

<sup>1</sup> Cité par Frédéric DEBUYST, *Chroniques d'Art Sacré*, n° 37, p. 19.

<sup>2</sup> Cardinal Joseph RATZINGER, *L'Esprit de la liturgie*, Ad Solem, 2002.

*Domini*, a servi de fil conducteur dans les différents groupes de travail en complément aux exposés de Frère Patrick. Un groupe avait porté sur l'ambon, lieu de proclamation de la Parole divine (cf. *Verbum Domini*, n° 67-71) ; un autre sur la liturgie, lieu privilégié de la Parole divine (*ibid.*, n° 52, 65-66, 69-70) ; le troisième sur le lien entre liturgie et annonce de la foi en Christ (*ibid.*, n° 72-75) ; le dernier sur la Parole de Dieu dans la vie de l'Église (*ibid.*, n° 91-94). Beaucoup de participants, en profitant de ces ateliers tournants, ont alors découvert que le contenu de l'exhortation apostolique les concernait au premier chef et qu'un document d'Église n'était pas réservé exclusivement à des « spécialistes ». Le vendredi après-midi, différents ateliers pratiques ont été organisés suivant les domaines d'activité de chacun : une formation à la lecture publique pour les lecteurs, un atelier de fleurissement dans la basilique du Mont Sainte-Odile pour les fleuristes, une formation à l'attention au patrimoine de nos églises pour les sacristains et les personnes intéressées par la conservation, un travail sur la célébration de la Parole de Dieu avec des enfants et des jeunes pour les catéchistes, un travail sur l'art de l'homélie pour les prêtres et les diacres, la prise en compte de repères communs pour l'animation des groupes pour les responsables de servants d'autel. Parallèlement, les choristes, les animateurs, les chefs de chœur et les organistes, présents depuis mardi, s'étaient retrouvés dans des ateliers de travail spécifiques. Ils ont été rejoints par les autres participants à partir de jeudi.

Mgr Jean-Pierre Grallet, archevêque de Strasbourg, a conclu la session le samedi et s'est soumis de bonne grâce au rituel des questions et des réponses. Il a ainsi partagé ses réflexions sur l'importance que le signe des assemblées de la Parole, encore peu répandues dans le diocèse, revêt à ses yeux. Elles laissent « une certaine latitude, jugeait-il. Elles nous permettent d'introduire la liberté de partager et de donner la parole aux participants, ce qui suppose qu'il y ait localement une équipe de plusieurs animateurs de l'assemblée. » Tout à la fin de la célébration festive de conclusion de la session, Mgr Grallet a invité l'assemblée à le suivre sur la terrasse du Mont Sainte-Odile pour y évoquer la figure du pape Jean-Paul II et redire sa prière de bénédiction de la plaine d'Alsace lors de son quatrième voyage apostolique en France, le 11 octobre 1988. Ce moment de communion purement liturgique a justement mis en évidence la vérité de l'action liturgique. Cette dernière en effet associe les fidèles à l'œuvre de sanctification du monde à laquelle les saints et les bienheureux<sup>3</sup> sont engagés dans le Christ Sauveur. C'est précisément parce que la liturgie « dit du bien » que des hommes et des femmes prennent du temps pour y puiser et rendre grâce.

Jean-Luc LORBER

---

<sup>3</sup> Ainsi, le vénérable Jean-Paul II, qui allait être béatifié à Rome le lendemain. Au cours de la session, cette phrase du bienheureux Jean-Paul II a été également citée : « Rien de tout ce que nous faisons, nous, dans la liturgie, ne peut apparaître comme plus important que ce que fait le Christ, invisiblement, mais réellement, par son Esprit » (Exhortation apostolique *Vicesimus Annus*, n° 10).